



Invité par l'assemblée du Collège de France,
sur proposition du professeur Henry Laurens

Jean-Michel CHAUMONT

PROFESSEUR DE SOCIOLOGIE,
CHAIRE HOOVER D'ÉTHIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE,
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Conférences : 5 et 12 janvier 2022

De 15h à 17h - Amphithéâtre Marguerite de Navarre
Passe sanitaire requis, port du masque obligatoire.

La concurrence des victimes, 25 ans plus tard

mercredi 5 janvier 2022

L'extension du domaine de la lutte

En 1997 paraissait *La Concurrence des victimes*. La réception en fut très mitigée, suscitant des cris d'orfraie plus ou moins sincères. Depuis lors, l'utilisation de l'expression s'est banalisée et le livre a largement droit de cité dans la littérature académique. Cependant, au moins deux évolutions notables se sont produites depuis. D'une part, la réhabilitation des victimes de la Shoah, longtemps associées à une lâche passivité face à leurs bourreaux, s'est poursuivie jusqu'à aboutir à une sanctification des plus pestiférées d'entre elles jadis, les membres des Sonderkommandos. Étroitement associée avec la montée en puissance d'une éthique de la survie, cette évolution a paradoxalement éclipsé la figure de la victime en lui substituant celle du « survivant » ou du « résilient ». D'autre part, de nombreux acteurs nouveaux, porte-parole d'autres victimes, alimentent désormais les polémiques avec d'autres agendas revendicatifs. La revendication de l'unicité de la Shoah et les argumentaires indigents qui l'étaient ont quasiment disparu de la scène, tandis que d'autres argumentaires arguent de l'unicité des traites négrières ou des colonisations. La conférence sera consacrée à l'analyse de ces deux évolutions.

mercredi 12 janvier 2022

Ni victimes, ni héros : l'honneur malmené des résistants communistes belges et français au sortir de la Seconde Guerre mondiale

Les victimes ont détrôné les héros dans le panthéon des personnes célébrées par les sociétés occidentales. La morale de l'honneur qui animait lesdits héros et façonnait les mémoires collectives en sort désaffectée. Les archives des partis communistes belge et français nous découvrent des profils de militantes et de militants qui ne furent ni victimes (car ils furent activement engagés dans la résistance à l'occupant) ni héros (car leur loyauté fut mise en doute par les cadres du parti et des sanctions s'ensuivirent). L'intensité de leur quête de réhabilitation nous en dit long sur les « infrastructures morales » (Axel Honneth) d'une société juste et souligne l'irréductibilité, lourde de conséquences, de la distinction ami/enne-mi. De l'ennemi, on peut endurer le pire sans dommage pour son intégrité, mais le bannissement par les amis est insupportable.

Un résistant communiste et sa fillette dans la clandestinité. 15 juillet 1943 © D.R.